

ORIGAMI

L'origami est un art japonais millénaire du papier plié. Il fut d'abord un agréable loisir à la cour de l'empereur du Japon puis, au fil des siècles, il se répandit dans tout le pays. Activité populaire toujours vivante et très aimée par les petits comme par les grands. L'origami est devenu maintenant un art international. Construisez, sans aucun autre accessoire que des papiers, des figures artistiques d'animaux, de masques, de fleurs, etc. Quel plaisir de voir se transformer en superbe fleur ou en animal bariolé une simple feuille de papier pliée.



L'origami demande un peu de concentration et d'imagination, il exerce en outre l'agilité des doigts. L'origami a aussi ses applications pratiques : mobiles pour chambres d'enfants, élégants bouquets de fleurs, décorations diverses...

Démonstrations:

Vendredi	14h30	Ikebana Ikenobo et Sogetsu
Samedi	11h00	Ikebana Sogetsu
	11h30	Origami
	14h00	Cérémonie du thé
	15h00	Ikebana Ikenobo
	16h00	Cérémonie du thé
Dimanche	11h00	Ikebana Ikenobo
	12h00	Cérémonie du thé
	14h30	Ikebana Sogetsu
	15h00	Origami

Organisation : Elsbeth von Siebenthal et Ariane Poussière

Responsables : Elsbeth von Siebenthal, Ariane Poussière et Merren Tardivelle, Ikebana Sogetsu
Yumiko Shimada et Mai Shimada, Ikebana Ikenobo
Hiromi Yamada, Cérémonie du Thé
Yuko Nakajima Perrin, Origami

EXPOSITION D'IKEBANA, écoles IKENOBO ET SOGETSU CÉRÉMONIE DU THÉ et ORIGAMI À la VILLA CHAUVET-LULLIN à VERNIER

57, rue du Village - Bus 6

Du 19 au 21 novembre 2010

Vendredi 10h-20h

Samedi 10h-18h

Dimanche 10h-17h



avec le soutien de la COMMUNE DE VERNIER

IKEBANA, de la tradition à l'art moderne

L'ikebana, littéralement l'art de faire vivre les fleurs, est un art floral japonais traditionnel. Il remonte à plusieurs siècles dans l'histoire du développement culturel du Japon, mais vit encore aujourd'hui, non seulement comme une tradition honorée par le temps, mais aussi comme un élément essentiel du monde moderne de l'art. Dépasant les limites du tokonoma, ou alcôve des pièces japonaises traditionnelles, que lui imposait le classicisme, l'ikebana est entré dans le monde et joue un rôle dans la vie agitée de tous les jours. Il n'est plus réservé à ceux qui l'exercent au Japon, mais s'adresse aux hommes et aux femmes de toutes les nations et de toutes les professions.

Amoureux de la nature, les ikebanistes sont sensibles aux changements des plantes au fil des saisons. Une branche avec des feuilles, avec des boutons, une branche fleurie, avec des petits fruits ou encore une branche toute simple inspire le cycle de la vie. Cette beauté sensible et éphémère est la base de l'ikebana. La seule règle de cet art est d'être à l'écoute des plantes et mettre en valeur leur charme et leur grâce.

La voie des fleurs est un chemin (KA=fleur, DO=voie) qui mène l'homme vers la perfection. L'ikebana emmène chaque pratiquant régulier, renonçant à tout esprit de compétition, vers la dissolution des conflits intérieurs et la connaissance de soi. Il transforme l'artiste en un véritable artisan de la Vie en lui ouvrant le chemin de la simplicité.

ÉCOLE IKENOBO

L'âme de l'école Ikenobo (par Sensei Ikenobo 45e Directeur d'Ikenobo)

L'histoire d'Ikenobo se confond avec celle de l'ikebana. Celui-ci, l'école Ikenobo, fait sa première apparition dans l'histoire du Japon il y a quelques cinq siècles. Depuis lors, Ikenobo n'a jamais interrompu ses recherches, sa poursuite d'une beauté à base de fleurs et de plantes, parvenant ainsi au prestigieux niveau artistique que l'ikebana connaît aujourd'hui.

«Un impérieux désir de belles choses», «une envie d'être et de rendre beau», «une envie de créer de la beauté»: toutes ces aspirations pleines d'ambition sont partie innée de l'âme, de la nature humaine.

Dans les champs, les arbres et les plantes se plient à la loi du changement permanent, préservant ainsi l'harmonie rigoureuse de l'ordre naturel. Notre âme ne peut s'empêcher d'être émue par la perception de ces changements naturels de la végétation. Elle connaît alors un moment de félicité, de joie et d'espoir

De la même façon que certains écrivent des poèmes, recourent à la calligraphie ou à la peinture, nous, à l'écoute du langage informulé des arbres et des plantes, c'est par l'ikebana que nous exprimons la beauté que nous y percevons.

L'ikebana, chez Ikenobo, ce sont des poèmes, des tableaux de composition florale, suggérant par leurs merveilleuses formes un nouvel espoir, une espérance neuve en l'avenir.

L'un des arts traditionnels représentatifs du Japon et réputé à présent dans le monde entier, l'ikebana est désormais «l'ikebana universel». Ignorant les frontières, Ikenobo - dont le siège se trouve à Rokkaku-do, berceau de l'ikebana - s'efforce de présenter «l'âme de l'ikebana» à un nombre croissant de personnes des quatre coins du monde. C'est de tout notre cœur que nous espérons, ainsi, que l'âme de l'ikebana, unissant le cœur de tous les habitants de notre planète, jettera les bases de la paix et de l'amour sur terre.

ÉCOLE SOGETSU

Quelques mots du Maître fondateur de l'école d'ikebana «Sogetsu»

À l'étranger, on comprend peu à peu, que l'ikebana est quelque chose de très différent, du seul fait de décorer avec des fleurs. Il y a des siècles que cette vérité est familière au Japon, car en dépit de changements, l'ikebana n'a jamais été ravalé au rang de simple décor. Aujourd'hui, ses disciplines et ses joies finissent par toucher les occidentaux qui s'y intéressent.

En tant que maître en Ikebana, j'en suis profondément enchanté car, chez nous, tous savent que l'ikebana nous donne bien davantage qu'un décor de table ou du tokonoma. Ceci a toujours été un principe pour l'école Sogetsu. Si vous considérez l'ikebana Sogetsu et ses techniques, vous vous apercevrez bien vite que ces dernières sont très proches de celles de la sculpture. Nous employons des fleurs ou d'autres plantes naturelles au lieu de marbre et de granit. Nous modelons ces éléments vivants comme le sculpteur modèle la glaise ou le plâtre.



C'est précisément là que se trouve la différence essentielle entre le simple décor floral et l'ikebana. Il s'agit d'apprendre à connaître le caractère des fleurs, d'étudier l'historique de leur arrangement. C'est seulement, lorsque les règles sont apprises, les techniques maîtrisées, que l'on peut modeler.

À ce moment-là le miracle s'accomplit. Une poignée de fleurs, un plateau de feuilles deviennent autre chose que le simple mélange de ces éléments. Fleurs et tiges ont été combinées et comme recrées et quelques chose de nouveau, en un Ikebana qui exprime à la fois l'esprit des fleurs et le coeur de son auteur.

C'est ainsi que nous créons nos sculptures vivantes, chacune avec sa particularité, chacune différente comme chaque fleur a son individualité, comme chaque homme sa personnalité.

Sôfu Teshigahara

Fondateur de l'École Sogetsu, Tôkyô

CÉRÉMONIE DE THÉ de l'école URASENKE



La cérémonie du thé japonaise ou la voie du thé utilisant le thé en poudre « matcha », dont l'origine est chinoise, a été rapportée au Japon au 12ème siècle et le thé vert au 9ème siècle par les moines japonais, qui sont allés en Chine pour étudier le Bouddhisme. Cet art s'est beaucoup raffiné et fut bien adopté dans la vie des Samurais du 16ème siècle. À cette époque-là Sen-no Rikyû, le fondateur de notre école fut très actif et joua un rôle très important dans la simplification et le raffinement de la cérémonie du thé « japonaise ». Sen-no Rikyû disait souvent « ce que l'on fait dans la cérémonie est simplement bouillir de l'eau, préparer du thé et le boire ». Ses paroles sont très simples mais pourquoi, alors la pratique en est aussi assidue et longue ? C'est peut-être parce qu'il est très précieux de partager avec des participants un bol de thé dans l'atmosphère paisible mais cette atmosphère ne se crée pas facilement. Les quatre points importants pour sa réalisation sont le « wa » l'harmonie, le « kei » le respect, le « sei » la pureté et le « jaku » la sérénité. L'idée de l'« Ichigo ichie » que chaque moment est un moment unique et que chaque rencontre est une rencontre unique explique aussi l'esprit de la cérémonie du thé.

Je pense que de nos jours nous pouvons obtenir beaucoup d'informations virtuelles, mais n'avons pas autant d'occasions de toucher ou de sentir de vraies choses. J'espère que vous viendrez et profiterez de cette opportunité à la Maison Chauvet-Lullin.